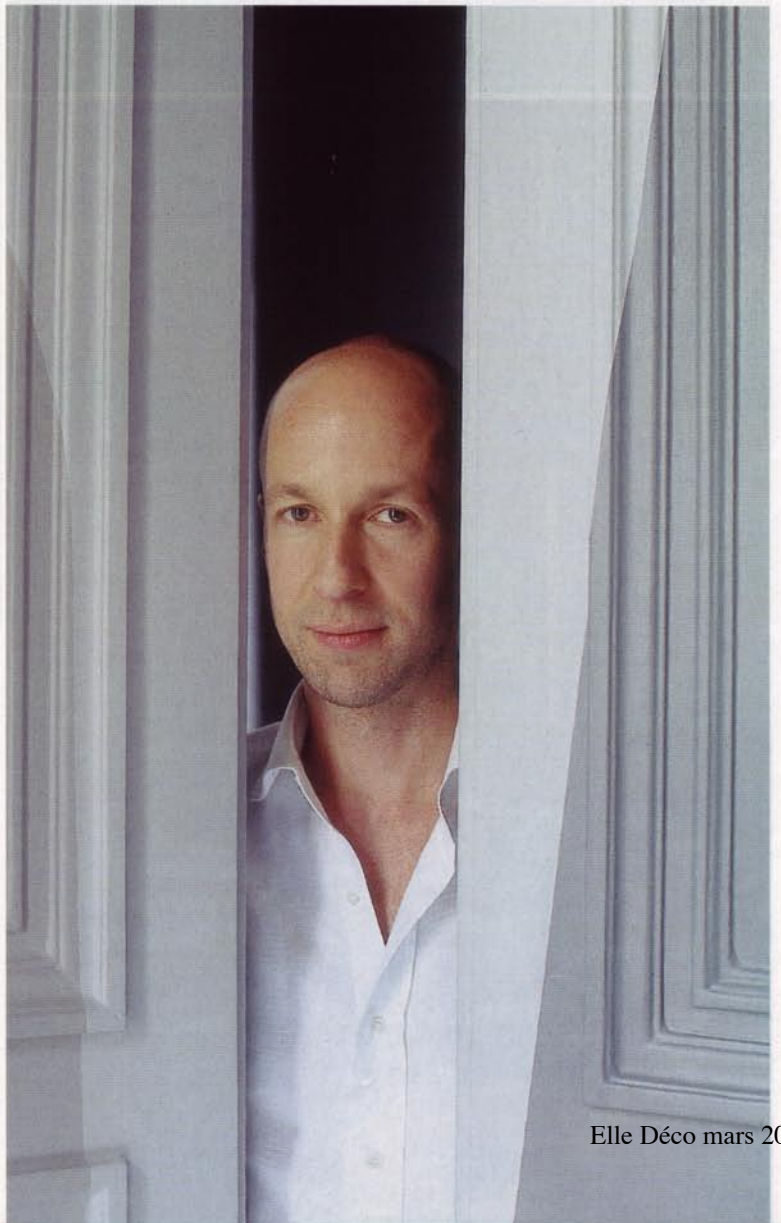


L'ÉMINENT GRIS

DES PAPIERS PEINTS DU XIX^E SIÈCLE
À L'ART ULTRA-CONTEMPORAIN, LE STYLISTE
ET DÉCORATEUR GERALD
SCHMORL MET EN SCÈNE, DANS L'ÉCRIN
GRIS DE SON APPARTEMENT
PARISIEN, UN UNIVERS TRÈS PERSONNEL.

PAR LAURE VERCHÈRE PHOTOS VINCENT THIBERT



Du clair, du foncé, du souris, de l'argenté: le gris est mis, qui annexe entièrement l'appartement du décorateur Gerald Schmorl. Un ton choisi pour sa connotation industrielle et son «aspect "rien", qui permet de remiser au second plan les pâtisseries haussmaniennes des lieux». Dans la salle à manger, pas moins de sept tonalités de gris défilent en vague sur les murs. C'est du *wall painting*, une œuvre d'art réalisée sur mesure par l'artiste suisse ●●●

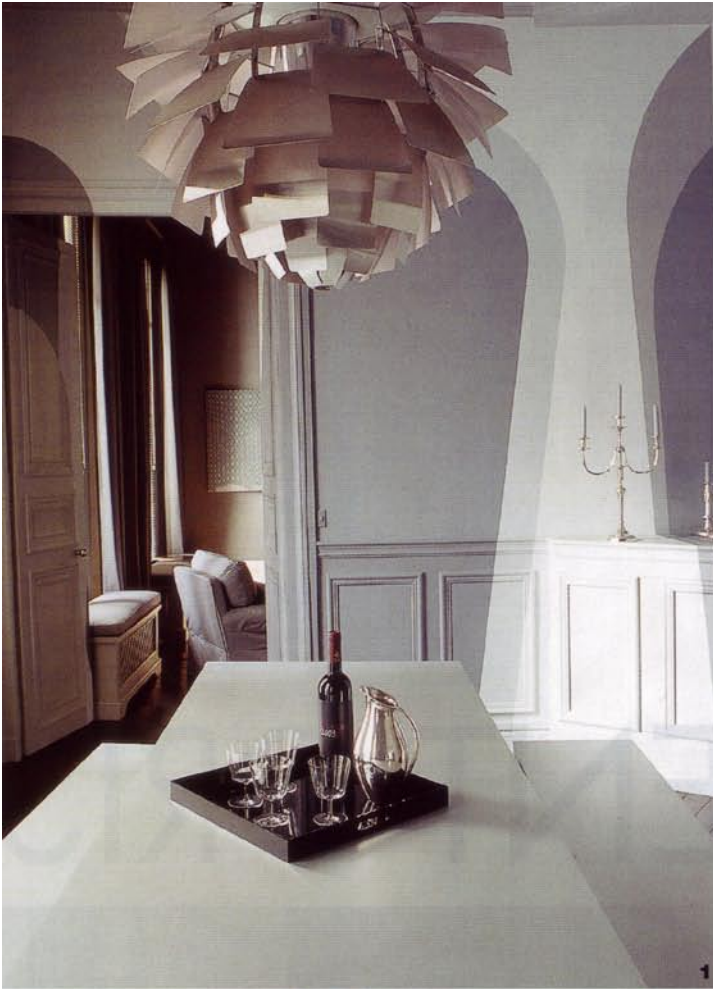


CI-CONTRE

Variation sur le thème du gris entre un papier peint panoramique ("Paysage italien" de Zuber) et des murs peints par l'artiste Stéphane Dafflon (galerie Air de Paris, Paris).

PAGE DE DROITE

Gerald Schmorl.



1



3



2

●●● Stéphane Dafflon. Gerald Schmorl aime ce «rapport concret avec la création contemporaine», l'idée de passer commande pour avoir quelque chose à soi. «Dans la mesure où je décide de vivre avec l'art, autant que l'œuvre cohabite avec mon quotidien», ajoute-t-il, un brin provocateur. En tout cas, sa démarche est audacieuse, hors des sentiers battus. Normal: Gerald vient de la mode! Un aller simple Hanovre-Paris à l'âge de 19 ans pour intégrer l'Ecole de la chambre syndicale de la Haute Couture. A mi-temps, il fréquente une autre «superbe école», celle de Christian Lacroix. Ouverture de boutiques, réalisation de vitrines, aménagement de stands: ●●●



Suspension scandinave (XX^e siècle), lustre italien (XVIII^e siècle)...

1. Dans la salle à manger, au-dessus d'une table et d'un banc en aluminium (MDF Italia), lustre "Pomme de pin" du Danois Poul Henningsen (années 50).
2. Le salon célèbre l'art contemporain avec les œuvres de trois artistes américains: Peter Halley, John McCracken et Rudolf Stingel. Fauteuil allemand du XVIII^e siècle, pouf (Ethnik Bazar) et lustre italien du XVIII^e siècle (galerie A. Biaggi, Paris).
3. Trois pièces en enfilade et toujours du gris! Au premier plan, photographie de Walter Pfeiffer et lampe en cristal de roche et argent (Gucci).